SGCAF - SCG

Sortie

- Date de la sortie : ***29/04/2025***
- Cavité / zone de prospection : ***TQS (Entrée SDG)***
- Zone : ***Vercors - Méaudre***
- Personnes présentes ***Madeleine , Raphaël***
- Temps Passé Sous Terre : ***3h***
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée ***Travail équipement***
- Rédacteurs ***RC***

Description de la sortie :

Suite au stage FFS d'avril nous nous rendons sous terre avec Madeleine pour rafraîchir nos connaissances acquises durant ce stage. Nous arrivons sur place, constatant avec bonne humeur que la météo est belle, contrairement aux prévisions initiales. On se change et on s'équipe sur les coups de 13h. Madeleine n'apprécie pas la présence de la protection de canyoning sur son baudrier, elle la retire mais c'est un vrai casse-tête à remonter. On y arrive, finalement. Ensuite je lui file un casque du club, nous constatons que la lampe ne fonctionne pas. On essaye avec l'autre accu, dans un sens, puis l'autre, plusieurs appuis pour déverrouiller un éventuel système d'économie, que dalle. J'en tire une leçon, je pensais que les accus devaient être rendus chargés mais la confiance n'évite pas le contrôle.

Madeleine a une lampe de secours, mais elle a un souci technique : elle clignote de manière aléatoire. Il y a un mauvais contact. Je lui passe donc ma lampe de secours et on invoque Justine Challat pour ne pas tomber en rade. Madeleine n'a pas de gants non plus mais ça, je n'en ai pas en rab. En fait je ne savais pas qu'elle était pure débutante. Bon ce n'est pas grave je vais essayer d'encadrer au mieux. On arrive au trou, légèrement décalé par rapport à mon point noté sur la carte, et il y a une grande bâche tendue. Je ne me souvenais pas de ça et je tourne un peu dans le coin pour vérifier qu'il n'y a pas d'autre entrée histoire qu'on ne s'engouffre pas dans le mauvais truc et qu'on se retourne face à un P100 complètement à poil.

Il n'y a rien d'autre hormis un mini boyau impénétrable. On rentre sous la bâche, il est déjà 14h. Courant d'air très fort et je vois finalement la trappe, c'est bon, on ne s'est pas plantés. J'avance et me trouve face à deux spits. Je consulte rapidement la fiche d'équipement dans mon téléphone. 2 spits, MC, 1 broche, MC, 2 broches. C'est parti. Je dis à voix haute ce que je fais et montre à Madeleine. Amarrage suivant, je ne trouve pas la broche intermédiaire alors j'utilise un AN. J'avance et je trouve deux broches formant le début d'une main courante, un point broché plus loin, ensuite c'est une tête de puits, le P11. J'identifie tout de suite un problème : mes mains courantes sont beaucoup trop tendues ! Je refais le réglage de mes nœuds et installe la tête de puits.

Je commence à descendre et Madeleine s'avance. Je m'aperçois alors que la main courante précédant le puits est encore trop tendue. Mais ça n'embête pas Madeleine donc

on laisse ainsi. Le puits est fractionné, je réussis à atteindre les points, toujours brochés, en raisonnant mon appréhension de la hauteur : en plus là il n'y a que dalle, à peine 6m.

J'arrive sur le chaos de blocs et cherche la suite, j'identifie un AF et le P9. Mais il semble davantage faire 15m à moins que mon cervelet me joue encore des tours. Madeleine arrive et… la corde provenant du puits n'a pas assez de mou ! La ganse forme un pendule au beau milieu de la salle. Je détends la corde et Madeleine peut enfin toucher le sol. Je lui explique que pour la suite, j'ai quelques doutes car les broches de tête du P9 me semblent loin très loin pour mon mètre 60…

J'installe une corde secondaire pour que nous puissions échanger en sécurité et faire l'équipement du P9 ensemble. Concernant les 15 balles, elle est plutôt d'accord avec moi sur la perception. Comme moi, elle n'arrive pas à atteindre les deux broches depuis le même endroit. On fait ensemble le report des mesures et elle se met dans un coin confortable pour faire le nœud. Résultat, c'est bon pour la tête de puits mais la main courante précédente est ultra tendue du fait que le nœud n'ait pas été confectionné sur place, et nous n'avions pas prévu suffisamment de mou.

C'est à présent l'heure du demi-tour, on remonte. Madeleine souhaite déséquiper. Mais elle galère fortement avec son croll (en fait son torse est tout desserré). Je la fais passer devant moi au frac du P11 et assure le reste du déséquipement.

En conclusion je dirais que je dois davantage prévoir de mou sur les distances entre les nœuds, principalement à l'horizontale. Je ferai abstraction du temps passé à équiper, particulièrement hors normes compte tenu de la distance parcourue, c'était justement pas le but de se mettre la pression !